



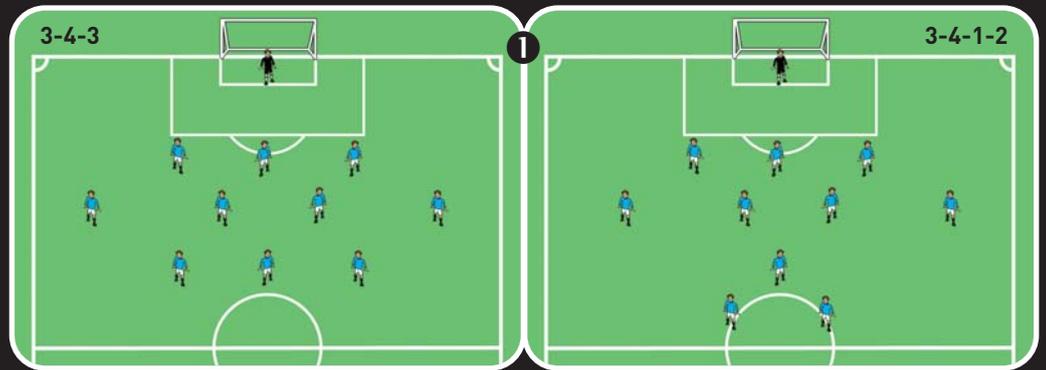
Jouer dans un système



Par **Jean-Michel CAVALLI**
Entraîneur du Nîmes Olympique (Ligue 2).

L'intérêt d'évoluer dans un système à trois défenseurs est une idée que je défends depuis une vingtaine d'années. Il faut se rappeler que les Brésiliens ont remporté leur dernier titre mondial en jouant de la sorte, que Marseille a gagné la coupe d'Europe avec ce système... Plus près de nous, le Nancy de Pablo Correa est monté en Ligue 1 en alignant toute la saison une défense à 3. Toujours est-il que le technicien qui m'a le plus inspiré en la matière, c'est Tomislav Ivic. Un véritable maître d'oeuvre. Avec des moyens limités au Paris Saint-Germain, il a fait des exploits. C'est quelqu'un ensuite que j'ai suivi, que j'ai même rencontré, et avec qui j'ai eu la chance de pouvoir dialoguer, échanger, et entrer dans les détails de cette organisation tactique. Puis, avec l'expérience, j'y ai amené quelques idées personnelles... Aujourd'hui, bien que je ne l'utilise pas de façon exclu-

Moins défensif qu'il n'y paraît. Réputé dans le circuit professionnel pour utiliser fréquemment un système à 3 défenseurs, l'actuel entraîneur du Nîmes Olympique (Ligue 2) effectue, pour VESTIAIRES, un décryptage de cette organisation relativement peu usitée.



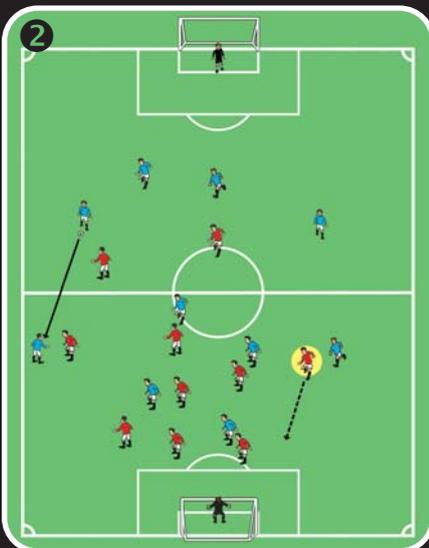
sive, j'apprécie de pouvoir la mettre en place. Un 3-4-1-2 ou 3-4-3 (voir schéma 1, Ndlr), toujours avec une ligne de quatre au milieu pour occuper la largeur, et trois défenseurs centraux qui jouent en zone.

Nécessite des profils de joueur adéquats

Jouer dans un système à trois défenseurs axiaux est parfois un choix par défaut. Si, dans votre effectif, vous manquez de qualité au niveau

des latéraux, il est peut-être plus judicieux de jouer à trois dans l'axe que de décaler un défenseur central sur un côté. Il faut faire avec les joueurs que l'on a, être capable de s'adapter. Mais attention, utiliser une organisation à trois défenseurs ne se décrète pas ! Cela nécessite d'avoir d'autres qualités présentes dans l'effectif, à commencer par trois bons axiaux cela va de soi, mais pas seulement. En effet, ce système s'avère efficace et viable que si vous

avez de bons joueurs de couloir qui sont soit des milieux, soit carrément des attaquants possédant un gros volume. Dans tous les cas, ils devront faire preuve d'une grande concentration dans le jeu, et d'une vraie richesse tactique. Quand je suis arrivé à Nîmes à la trêve (décembre 2008, Ndlr), l'équipe avait 10 points. C'était la 19e défense du championnat. J'ai bien observé l'effectif, et je me suis rendu compte que nous



à 3 défenseurs

n'avions pas les joueurs pour jouer à quatre derrière. En revanche, certains profils étaient intéressants dans le cadre d'une défense à trois. J'ai donc choisi cette option. Par la suite, on a pris 34 points...

Moins défensif qu'avec une ligne de 4

Je considère que jouer à trois derrière est beaucoup moins défensif que certains le croient. C'est même beaucoup moins défensif d'après moi que d'évoluer dans un système traditionnel à quatre défenseurs. Tout le débat est là. C'est une question de philosophie. La réflexion est simple : quand on joue à 4 derrière, et ce quel que soit le système (4-4-2, 4-1-4-1, 4-3-3, 4-2-3-1, etc...), on demande aux deux milieux dans les couloirs de reculer à la perte de balle pour avoir un double rideau sur les côtés. Bref, on ne défend plus à quatre mais à six ! Dans une organisation à trois défenseurs, une fois que les deux excentrés reculent, on ne défend qu'à cinq. Il y a donc un joueur de moins. C'est plus risqué. C'est aussi plus fin tactiquement, à condition d'être performant dans l'animation. C'est là que l'entraîneur doit donner ses consignes pour faire en sorte que le jeu des deux excentrés ne soit pas stéréotypé, ne soit pas trop rectiligne. Car au final, ce sont eux qui vont faire la différence. Ils sont la clé du système !

Les 2 excentrés ne devront être ni trop bas ni trop haut

Si vos deux joueurs de couloir savent animer le jeu, prendre la profondeur au bon moment, se replacer défensivement à bon escient (couvrir notamment la zone

extérieure, voir schéma 2 Ndlr), il n'y aura pas de problème. La difficulté pour eux est de ne jamais être positionné trop haut ni trop bas. Le fait d'être situé trop haut (voir schéma 3, Ndlr) aura pour conséquence de perdre de la densité au milieu (nécessaire pour la récupération du ballon) et de se faire prendre facilement en contre. Le fait d'être trop bas (voir schéma 4, Ndlr), comme cela arrive souvent par peur "de se faire prendre dans le dos", fera que votre équipe sera constamment acculée, elle n'avancera plus. Toujours est-il que si les joueurs savent jouer avec leur tête, ne sont pas constamment attirés par le ballon, ce système à trois défenseurs peut vraiment s'avérer intéressant et efficace.

80% des buts se prennent dans l'axe !

Là où je suis également convaincu de l'intérêt d'évoluer dans cette organisation, c'est que 80% des buts se prennent dans l'axe, dont beaucoup sur coup de pied arrêté. Or, quand vous avez Mozer, Casoni et Boli, je peux vous garantir que pour rentrer dans l'axe, c'est compliqué... Raymond Goethals l'avait parfaitement compris à l'époque. Avec

trois axiaux, vous avez déjà trois joueurs dont le profil (forts dans le un contre un, forts de la tête) est une sécurité supplémentaire. De plus, ça permet aux deux premiers d'anticiper davantage face aux attaquants grâce à la couverture assurée par le troisième (les 3 ne seront sur la même ligne que lorsqu'ils seront proches des 16,50, le gardien de but pouvant intervenir, voir schéma 5, Ndlr). Et anticiper, cela veut dire qu'on ne recherche pas le duel. Et si on limite les duels dans les vingt derniers mètres, on limite le risque de fautes et de buts encaissés sur coup de pied arrêté...

Permet aux défenseurs de mieux anticiper pour éviter le duel et contre-attaquer

Le fait d'utiliser un système à trois défenseurs est aussi donc une façon aussi de s'adapter à l'évolution du football caractérisée par de plus en plus de buts sur coup de pied arrêté, et une sévérité accrue de l'arbitrage. Mais jouer à trois derrière n'est pas uniquement la recherche d'une sécurité axiale. C'est aussi la recherche d'une animation offensive sur les côtés par effets de surprise. Et

pour cause : si le défenseur anticipe sur l'attaquant, il élimine le premier rideau défensif adverse (les 2 attaquants). Et lorsque le milieu sera obligé de sortir sur le défenseur, si ce dernier parvient à trouver un intervalle, il sera en mesure d'éliminer à nouveau trois ou quatre joueurs d'un coup (voir schéma 6, Ndlr), et amorcer ainsi la contre-attaque !

Être capable de changer de système en cours de match

Pourquoi très peu d'équipes au plus haut niveau utilise ce système me direz-vous ? La réponse est simple : plus vous montez dans la hiérarchie, plus vous avez le choix dans la qualité des joueurs. Par exemple, si je possède dans mon effectif Lizarazu, Thuram, Blanc et Desailly, il est évident que je vais jouer à quatre derrière. À un niveau moindre, le système à trois défenseurs est souvent une bonne alternative pour peu que vous ayez plusieurs défenseurs centraux et deux bons joueurs de couloir. En revanche, il nécessite beaucoup de répétitions à l'entraînement avec des joueurs qui, pour la plupart, n'ont que rarement utilisé cette

organisation durant leurs années de formation. Au début, ils sont parfois un peu réfractaires... C'est donc un travail que je répète en permanence dans la saison. On travaille par bloc, et les automatismes viennent. On travaille aussi le 4-4-2 ! Car au final, pour un entraîneur, la vraie richesse est d'avoir une équipe capable de changer d'organisation en match, de s'adapter au jeu, à l'histoire du match, et à l'adversaire. ■

